

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Insalubrité : Libreville éprouve toujours du mal à maintenir son espace sain

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

MÊME si des dispositions sont prises pour la collecte des ordures ménagères, à travers la société Clean Africa, pour le balayage des rues, le curage des caniveaux et l'entretien des espaces verts, Libreville et sa périphérie éprouvent toujours du mal à maintenir leur espace sain. Lorsque ce ne sont pas des immondices qui débordent des bacs avant l'heure de passage des équipes affectées au ramassage, ce sont des eaux stagnantes et nauséabondes qui polluent l'atmosphère, ou encore de hautes herbes qui poussent ici et là.

En tournée à travers les différentes artères de la ville, le samedi 25 février dernier, le ministre d'État à l'Intérieur en a fait le triste constat. Accompagné de ses collègues membres du gouvernement, ainsi des responsables des sociétés d'assainissement, Lambert-Noël a mesuré les efforts à accomplir en matière d'assainissement, d'ordre public et de salubrité dans notre capitale politique et administrative.

De Nombakélé au port d'Owendo, en passant par les quartiers Rio, Nzeng-Ayong, Charbonnages, PK5-PK12, Cité des ailes, Angondjé, Avorbam, etc., le ministre d'État et sa délégation ont remarqué les nombreux nids-de-poule qui dégradent la voie publique au quotidien. À l'ancienne gare routière, un énorme cratère s'est formé, favorisant ainsi l'incivisme des riverains et des commerçants qui y déversent toutes sortes de déchets. Pire encore, l'occupation du domaine communal n'est pas respectée, et les marchands empiètent en permanence sur l'espace public.

D'autre part, les tranchées consécutives aux travaux d'adduction d'eau posent des problèmes à la fluidité de la circulation dans la ville. Notamment à quelques jours de la tenue, dans notre pays, du One Forest Summit.

"Nous avons pensé qu'après la phase de sensibilisation, il va, peut-être, falloir passer à celle de la répression (...). Mais sommet ou pas, nous devons, bon an mal an, nous assurer de la qualité de l'environnement dans lequel nous vivons", a confié Lambert-Noël Matha.



Photo: DR

Les autorités gouvernementales et municipales ont fait le triste constat de l'insalubrité et de l'occupation du domaine public.

MINISTÈRE DES EAUX, DES FORÊTS, DE LA MER, DE
L'ENVIRONNEMENT, CHARGE DU PLAN CLIMAT
ET DU PLAN D'AFFECTATION DES TERRES

SECRETARIAT GENERAL

DIRECTION GÉNÉRALE DE L'ENVIRONNEMENT
ET DE LA PROTECTION DE LA NATURE

N° 000598 /MEFMEPCPAT/SG/DGEPN
DOM-Agri/Commissariat/22-02-2023



Communiqué

La Direction Générale de l'Environnement et de la Protection de la Nature informe le public qu'une Etude d'Impact Environnemental et Social (EIES) relative au projet de construction d'un quai à l'emplacement de l'ancien hôtel Atlantique, situé dans le 1^{er} Arrondissement de Libreville, province de l'Estuaire a été déposée auprès de ses services par la Société AFCONS.

Conformément aux dispositions de l'article 2 du décret 539/PR/MEFEPEPN du 15 juillet 2005, réglementant les études d'impact sur l'environnement, ce document est consultable pour avis dans les locaux de la Direction Générale de l'Environnement et de la Protection de la Nature sis au 5^{ème} étage de l'immeuble abritant les services du Ministère des Eaux, des Forêts, de la Mer, de l'Environnement, Chargé du Plan Climat et du Plan d'Affectation des Terres pendant dix (10) jours, à compter de la date de publication du présent communiqué.

Passé ce délai, aucun avis ne sera pris en compte dans le processus administratif de validation de cette EIES.

Fait à Libreville, le 22 FEV. 2023

Le Directeur Général de l'Environnement
et de la Protection de la Nature



Signature: Stephen MOUBA

Direction Générale de l'Environnement et de la Protection de la Nature (DGEPN) 5^{ème} étage immeuble des Eaux et Forêts 775, Rue Célestine
EROGHA EDOLU- Bassinard Triomphal Omar BONGO
BP : 3903 Libreville, Gabon- Tél : (+241) 066.80.05.68. E-mail : dg@dgpn.gabon@gmail.com